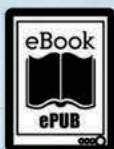
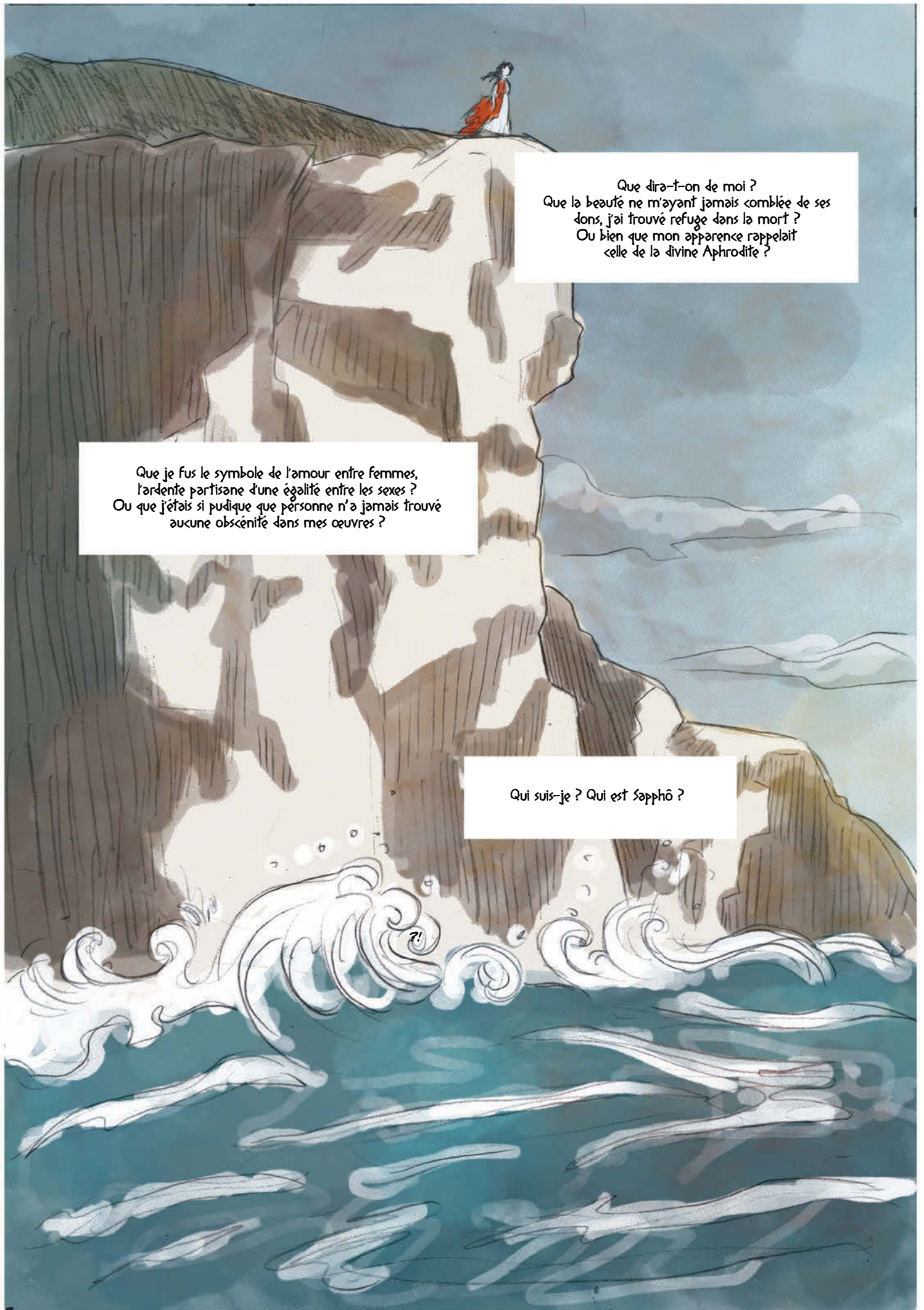


Les FILLES de SAPPHÔ

ARIANNA MELONE





Que dira-t-on de moi ?
Que la beauté ne m'ayant jamais comblée de ses
dons, j'ai trouvé refuge dans la mort ?
Ou bien que mon apparence rappelait
celle de la divine Aphrodite ?

Que je fus le symbole de l'amour entre femmes,
l'ardente partisane d'une égalité entre les sexes ?
Ou que j'étais si pudique que personne n'a jamais trouvé
aucune obscénité dans mes œuvres ?

Qui suis-je ? Qui est Sapphô ?

ANACTORIA

- Le cadeau -





Mère me disait :
« Un bandeau de pourpre
est une parure splendide. »



« Mais à celle dont la
chevelure est plus flamboyante
qu'une torche... »



« ...une couronne de fleurs aux
couleurs vives sied davantage. »

Et c'est ainsi que la jeune Anactoria porte ses cheveux.



Belle et fatale comme Hélène, avec son visage radieux et son pas adorable.

Je lui ai enseigné l'art de la danse, de la musique...



Je lui ai enseigné le maintien et l'art de prendre soin de soi.



Et maintenant je suis surprise que quelqu'un veuille me l'enlever ?





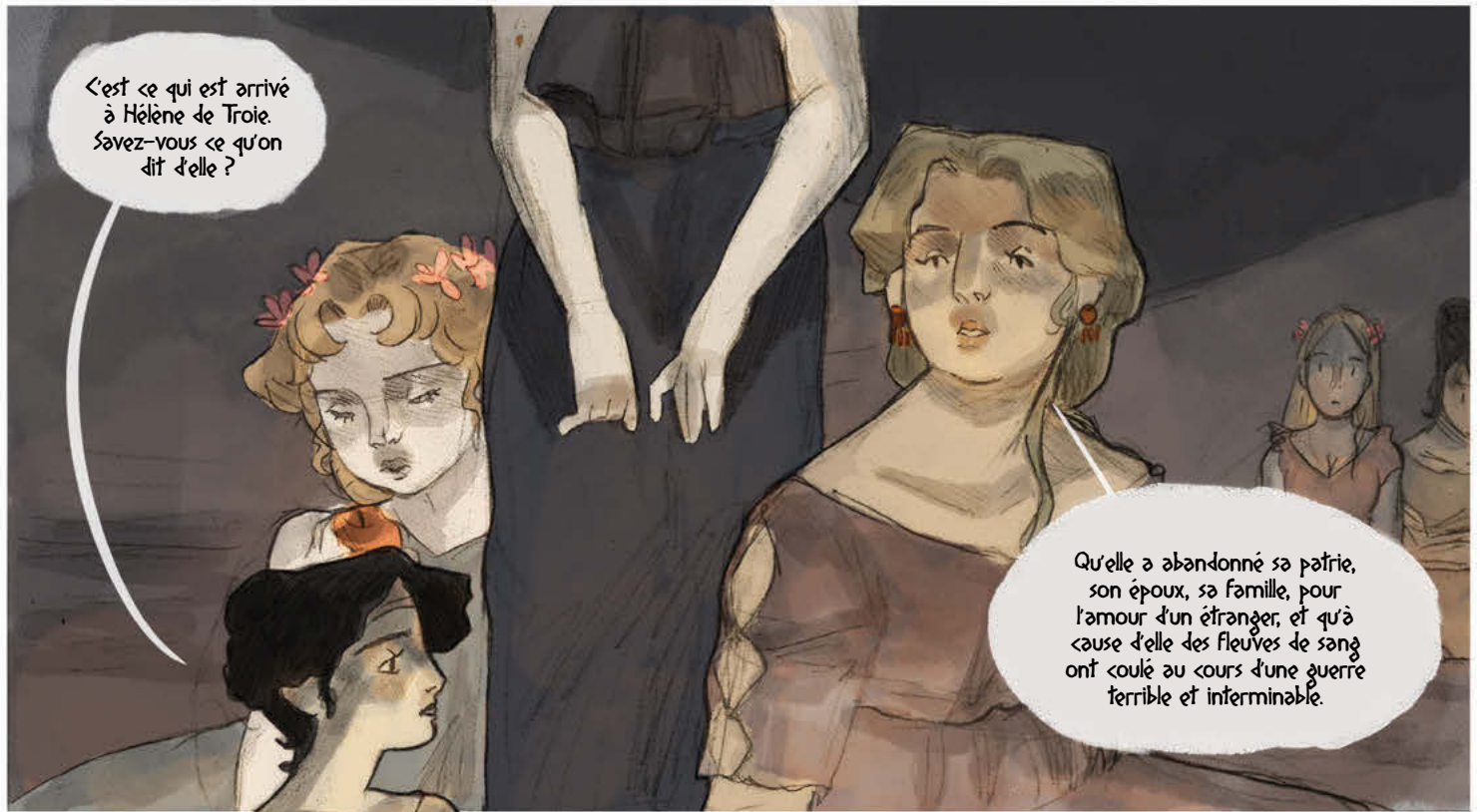
Approchez-vous, mes douces amies.



Lorsque quelqu'un offre un cadeau, il offre en même temps une part de lui-même.



Nous avons le devoir d'accueillir ce cadeau, puis de le retourner, pour ne contracter aucune dette.



C'est ce qui est arrivé à Hélène de Troie. Savez-vous ce qu'on dit d'elle ?

Qu'elle a abandonné sa patrie, son époux, sa famille, pour l'amour d'un étranger, et qu'à cause d'elle des fleuves de sang ont coulé au cours d'une guerre terrible et interminable.



Oui, c'est bien ce qu'on dit d'elle. Mais comme Paris, elle avait reçu un cadeau d'Aphrodite en personne...

...Cadeau que ni lui ni elle n'avaient pu refuser : ils étaient tous deux divinement beaux et, surtout, ils s'aimaient.



Hélène et Pâris n'ont donc été que les victimes des dieux et de leurs fantaisies ?



Bien au contraire, Mika.
« Pour certains, il n'y a rien de plus beau, sur la terre noire, qu'une troupe de cavaliers. Pour d'autres, c'est une colonne de fantassins. Pour d'autres encore, une flotte de vaisseaux... »

« ...Mais moi je dis qu'il n'y a rien de plus beau que celui ou celle dont on est amoureux. »



Pâris et Hélène ont eu l'honneur de recevoir ce cadeau de la douce Aphrodite. Ils l'ont accueilli, ils ont partagé ce don précieux, puis l'ont retourné.







“On dit qu’il y a neuf muses ;
voilà qui est bien sommaire !
Considérez aussi Sapphô de Lesbos,
comme la dixième.”

— Platon

